Pool de New York et sur les cas qu'il avait observés, il formula les propositions suivantes:

La transfusion est maintenant une opération sans danger; bien réglée, c'est une opération délicate il est vrai, mais pas plus délicate que la suture intestinale ou la suture des nerfs.

La transfusion est indiquée dans tous les cas d'hémorrhagies abondantes qui compromettent gravement le vie du malade, et surtout dans les cas ou l'injection intraveineuse de solution d'eau salée ne remonte pas rapidement le malade.

Dans le cas d'anémie où le nombre des globules rouges est inférieur à 2.000,000 et où le traitement classique ne donne pas de résultats;

Dans les convalescences de fièvres longues; surtout

s'il y a hémorrhagie.

Dans les cas d'empoisonnement par des gaz délétères.

Le docteur J. O. Sirois, parle ensuite sur le "Travail des femmes et des enfants", dans la province de Québez. Le docteur attrire l'attention du congrès sur les abus qui se produisent à ce sujet dans certaines parties de la province, soit dans les manufactures, soit dans les mines, soit même dans l'agriculture. Il demande la règlementation du travail des enfants et aussi celle du travail des femmes.

Le congrès adopte les conclusions du rapport du Dr J. O. Sirois, sur la règlementation du travail des enfants et l'obligation de l'inspection médicale.

Le docteur Eug. Lacerte, de Thetford Mines, lit son rapport sur "la tnérapeutique des accès éclamptiques."

Le Prof. St-Jacques présente un rapport sur le

Traitement du tétanos

par la méthode de Bacelli. Depuis cinq ans, huit cas de tétanos sont venus pour traitement à l'Hôtel-Dieu de Montréal. De ces 8 cas, trois moururent dans les 24 heures et un quatrième dans les 48 heures de l'arrivée à l'hôpital: il s'agissait ici de cas in extremis ou suraigus, dont généralement aucun n'est jamais sauvé. Les quatres autres, traités par la méthode de Bacelli, par les Drs Guerin et St-aJcques, reviprent tous les quatres à la santé. — Ce travail sera pulbié in extenso.

Cette communication, sur un sujet essentiellement pratique et d'intérêt général pour tous les congressistes suscita une intéressante discussion à laquelle prirent part MM. les Prof. Guerin, Mercier, Simard, Decarie et MM. Frs de Martigny, J. Kennedy, Daignault, Meunier.

Le docteur J. E. Noël fit un rapport sur "l'exploitation des médecins par les faux pauvres dans les hôpitaux."

Le docteur J. N. Roy a la parole pour exposer son mémoire sur "de la nécessité de l'ablation des végétations adénoïdes et des angydales hypertrophiées."

L'auteur fait remarquer d'une manière claire et précise les dangers et les complications auxquels sont exposés les cufants porteurs de tumeurs adenoïdes et

d'amygdales hypertrophiées, entr'autres: à la surdité et aux maladies de l'oreille, aux inconvénients de la respiration par la bouche, à l'arrêt de développement de la figure et de la poitrine, à l'anémie, à l'hypertrophie des ganglins du cou, aux gastrites, aux laryngites, aux bronchites et enfin à la tuberculose.

Plusieurs autres communications ont été faites par les docteurs J. C. S. Gauthier, N. A. Dussault, de Blots, H Paquet, L. C. Bachand, S. Lachapelle, D. Pagé, etc., qui durent malheureusement être écourtées vu l'heure avancée: à minuit la séance était levée.

La dernière journée

fut consacrée à l'organisation du prochain congrès et une excursion récréative. L'Association se réunira à Montréal en 1913.

Les officiers suivants furent élus à l'unanimité: Président Honoraire: le Prof. Guerin, Montréal. Président: le Prof. Hervieux, Montréal. 1er Vice-Président: le Prof. Rousseau, Québec. 2ène Vice-Président: M. Omer Ledoux, Sherbrooke. 3ème Vice-Président: M. S. Gauthier, Upton. Sècrétaire: M. Chagnon, Montréal.

Trésorier: M. B. Bourgeois, Montréal.

Le Congrès se termina par une agréable et reposante promenade sur l'eau.

A 10 heures les congressistes prenaient le bateau à Magog et au nombre de 250 à 300, parcouraient le très joli Lac Memphremagog jusqu'à New Port. Ce lac, d'une longueur de trente et quelques miles est semé d'ilots à l'aspect varié. Encerclé de montagnes à la ligne tantôt onduleuse tantôt abrupte, et bordé de jolis chalets d'été, le Lac Memphremagog est certes l'un des plus pittoresques de notre province de Québec, si riche pourtant en beautés naturelles.

La journée agréablement passée se term na par un hourrah de félicitations à l'adresse de nos amis de Sherbrooke: le Congrès de 1910 avait eu un légitir le succès.

E. ST-JACQUES.

